

À l'écoute de la Thora

Le verset de la semaine

Parachat Vayichla'h

Jacob, au début de la paracha, envoie une délégation auprès de son frère Ésaü pour l'informer de son retour au pays. Elle a pour mission de faciliter une réconciliation entre les deux frères. Ces délégués sont désignés dans la Thora par un terme à double sens : *malakhim*.

« Jacob envoya des malakhim devant lui auprès d'Ésaü, son frère, au pays de Séir, au champ d'Edom. » (Genèse XXXII, 4)

Ce mot est habituellement utilisé pour dire « des anges », êtres spirituels sans réalité concrète, mais peut désigner aussi des envoyés humains. De quoi s'agit-il ici ? Rachi explique : « Réellement des anges. » Cette formule est surprenante, parce que s'il s'agit d'anges de Dieu le terme « réellement » ne s'applique pas vraiment puisqu'ils n'appartiennent pas à la réalité de notre monde physique. La phrase de Rachi comporte donc une contradiction interne.

De plus, si Jacob a pu envoyer des anges auprès d'Ésaü, comment ces êtres spirituels ont-ils parlé à Ésaü ? Et si ce fut le cas, comment Ésaü n'a-t-il pas craint la puissance de son frère Jacob capable de commander aux anges ?

Mais Rachi voulait sans doute dire « réellement des envoyés », des messagers humains réels et concrets, mais délégation néanmoins hors du commun. La Thora s'est servie du mot *malakhim* pour nous faire percevoir qu'au-delà du caractère trivialement « diplomatique » de cette mission, se joue ici un événement d'importance historique : la tentative de Jacob de réaliser une alliance de paix véritable avec son frère Ésaü. Paix durable pour tout l'avenir de l'Histoire.

Ces messagers ont donc une double tâche : ce sont des messagers de paix chargés d'une mission de réconciliation avec Ésaü, et ce sont des envoyés angéliques chargés d'une mission spirituelle critique pour l'avenir du monde.

Shaoul David Botschko